

«Le sport tend à se substituer à la foi»

FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT Ancien arbitre de football, le prêtre du diocèse de Sion rapproche dans son ouvrage «Ce que la Bible dit sur... le sport» deux mondes qu'il connaît par cœur. Passionné, il regrette les dérives du sport moderne. Interview.

PAR ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH

Que dit la Bible sur le sport? A priori, pas grand-chose. Pourtant, en y réfléchissant quelques instants, le suiveur – même distant – du monde du sport se rendra compte que celui-ci est imprégné du vocabulaire «biblique» et de ses expressions. Là où «l'état de grâce», les «miracles», les «transfigurations» ou les oppositions de «David contre Goliath» font quasiment partie du quotidien.

Prêtre du diocèse de Sion et ancien arbitre de ligue nationale de football, l'abbé François-Xavier Amherdt tente dans son ouvrage «Ce que la Bible dit sur... le sport» de rapprocher, au-delà des expressions et du vocabulaire, deux mondes qu'il connaît parfaitement. Notre interview.

François-Xavier Amherdt, d'où vous est venue l'idée d'écrire ce livre et d'ainsi participer à la collection «Ce que la Bible dit sur...»?

Depuis mon précédent ouvrage «Dieu est arbitre», j'avais toujours eu l'envie de faire une espèce de théologie du sport. Puis ce sont les responsables de cette prestigieuse collection qui m'ont sollicité, du fait de mon statut de prêtre et d'ancien arbitre de ligues nationales de football.



François-Xavier Amherdt a déjà écrit un autre ouvrage sur le sport: «Dieu est arbitre». DR

«Le sport tend à devenir l'une des religions du XXI^e siècle. Pourtant, il est marqué par de nombreux excès.»

D'après vous, peut-on comparer la vocation de prêtre avec celle d'arbitre – rôle que vous avez joué sur les terrains durant quarante-quatre ans?

Comme le prêtre, l'arbitre est un conciliateur qui, au nom de la justice, essaie de permettre la «rencontre» des équipes et de favoriser le beau jeu, le «fair-play». Il s'efface pour que le match puisse se dérouler au mieux, comme le prêtre se fait discret au profit de la communion entre les hommes et avec Dieu.

Vous le soulignez vous-même dans votre «échauffement» (ndlr: préface): le monde du sport est imprégné de métaphores religieuses. Quel regard portez-vous sur cette utilisation? Est-elle usurpée?

L'usage de ces métaphores, «Michelle Gisin au paradis», «le FC Sion au purgatoire», me fait plutôt sourire. Il montre que notre civilisation et notre culture sont marquées par les catégories et les valeurs de la foi chrétienne et que si on les explique correctement, celles-ci continuent à parler à nos contemporains.

Il est vrai que le religieux semble encore omniprésent dans le monde du sport – prières «d'avant-match», signes de croix à l'entrée sur la pelouse, références divines à l'interview...

Le sport tend à se substituer à la foi et à devenir l'une des religions du

XXI^e siècle. Pourtant, il est marqué, comme tout le reste de la société, par le dopage, la tricherie, l'omniprésence de l'argent, le nationalisme, le racisme. Il n'est ni pire, ni meilleur que le reste de la réalité du monde.

Vous l'évoquez dans votre livre, la stérilisation des sportifs – notamment au travers de statues à leur effigie – ressemble au «veau d'or» décrit dans la Bible. Quel regard portez-vous sur ces «dérives»?

De tout temps, les êtres humains tendent à idolâtrer ceux qu'ils admirent, que ce soient les stars sportives ou les vedettes du show-business. Pourtant, celles-ci restent limitées et incapables de donner un sens complet à notre vie. Elles ont toutes leurs zones d'ombre qui les maintiennent à notre niveau.

Diego Maradona a eu droit à des funérailles nationales et les allusions à son statut quasi divin ont été omniprésentes après l'annonce de son décès. Quel regard portez-vous sur le statut à part de l'Argentin dans son pays natal?

Le pape François a salué le grand artiste que fut son compatriote, et Pelé s'est réjoui de pouvoir jouer un jour au ciel avec lui. Reste que le salut ne vient pas de Diego Maradona, dont les dernières années de vie ont montré la faiblesse. Vouer un culte à saint Diego n'a pas de sens, s'inspirer du footballeur de génie qu'il était, oui.

Le sport moderne – ou du moins ce que ses dirigeants et acteurs en ont fait – semble impliquer des notions d'«opposition», de «compétition», etc., des valeurs qui sont plutôt distantes de celles de l'Eglise. Le sport d'au-

jourd'hui s'est-il trop éloigné du sport «biblique»?

Dans mon ouvrage, je pars de la manière dont les disciplines de compétition sont vécues pour montrer que l'Evangile fait signe vers d'autres dimensions, bien plus humaines et universelles en réalité. Allez appliquer la devise biblique «Les derniers sont les premiers» aux Jeux Olympiques! Pourtant les grands sportifs le savent bien: l'important, c'est de participer, de garder le goût du jeu, le plaisir de se dépasser.

Quelles sont les principales valeurs du sport décrit dans la Bible dont les sportifs se sont trop distancés?

Le respect de soi, des adversaires, des arbitres, du public demeure la clé évangélique que les dérives du sport de haut niveau risquent parfois d'oublier.

A contrario, quelles sont les valeurs qui y sont le mieux représentées?

Inversement, c'est l'esprit d'équipe où chaque joueur met ses compétences au service de l'ensemble qui demeure l'une des belles valeurs du sport actuel. Comme celle de la capacité de se transcender, l'équilibre entre le corps, le cœur, l'âme et l'esprit. Je suis toujours impressionné par des jeunes prêts à sacrifier leurs loisirs pour s'entraîner à fond et donner ainsi le meilleur d'eux-mêmes.

Y a-t-il, selon vous, des sportifs aujourd'hui qui incarnent ces valeurs à l'échelle mondiale?

Un Federer, avec son élégance, son sens du fair-play, sa capacité de rebondir, sa foi à renverser les montagnes, son altruisme à travers sa fondation, son amitié avec son rival Nadal me touche vraiment, d'autant qu'il est Suisse. C'est pour toutes ces raisons que le public le préfère partout à un Djokovic, par exemple. Par le passé, j'ai beaucoup apprécié un Pirmin Zurbriggen qui a toujours dit puiser dans sa foi (catholique) la force de se battre et de vouloir après sa retraite promouvoir la relève.

«Ce que la Bible dit sur... le sport», François-Xavier Amherdt, 115 p., Editions Nouvelle Cité

Vente – Recommandations

ANTIQUAIRE ACHÈTE CHER

Manteau de fourrure en tout état, machine à coudre, vaisselle, meuble ancien, briquet de marque, vins et spiritueux, armes anciennes, argenterie, cristal, piano, montres, pièces de monnaie, billard, bibelot, cuivre, étain, tout bijouterie, etc...

Maison Williams
Tél. 078 207 02 94
Déplacement gratuit

Consultations – Soins – Voyance

30 ans de pratique
Medium Voyante
Don de naissance

Rapide Vraie Aide sincère

MAUD

AMOUR COUPLE TRAVAIL

Vous aide à y voir clair

0901 77 0901 Fr. 2.50/min

PUBLICITÉ

messengeriesdurhone
LEADER DANS LE MARCHÉ DES IMPRIMÉS
TOUS MÉNAGES EN VALAIS!

Tél. 027 329 76 95
www.messengeriesdurhone.ch clientele@messengeriesdurhone.ch